

Mon interlocuteur me dit : Vraiment, il n'y avait que le bon Dieu et la sainte Vierge pour trouver ces trois remèdes à ces trois misères.

Je vois que vous m'avez compris, répliquai-je ; je vous en félicite. Oui aux négations des impies il suffit d'opposer l'affirmation et le cri de la foi ; à leurs insultes on oppose des hommages et on salue Marie, la mère de Jésus ; et à l'ignorance on oppose la lumière qui jaillit toujours de la plus courte et même de la plus imparfaite méditation des mystères évangéliques.

Dominique adopta avec joie et reconnaissance cette tactique venue du ciel ; et c'est cette union de prières et de méditations qu'on appelle la dévotion du Rosaire ou du Chapelet. Rien de plus simple, de plus facile, de plus populaire. Et si de nos jours, on parle tant du Rosaire, c'est que l'Eglise se trouve de nouveau en face de libres-penseurs, d'écrivains impies et de journalistes calomnieux qui s'efforcent d'égarer la foi des simples fidèles et d'étouffer la lumière de l'évangile sous le poids de leurs affreux mensonges. Ces Albigeois de l'heure présente, ce sont les Francs-Maçons. Le pape Léon XIII les a dénoncés comme les ennemis acharnés de l'Eglise et contre eux, il a mis dans nos mains cette arme pacifique, le Rosaire.

A ces paroles, mon interlocuteur me dit : Mon Père, je vous suis bien reconnaissant. D'une pierre vous avez fait deux coups. Vous m'avez dit l'utilité du Rosaire quand il parut et vous venez d'ajouter son utilité à l'heure présente. Merci !

FR. ANTONIN MARICOURT,

des fr. prêch.